

Le Patriote Français.

JOURNAL COMMERCIAL, LITTÉRAIRE ET POLITIQUE.

BUREAU

du

JOURNAL,

Rue de las Cámaras n. 34.

HONNEUR ET PATRIE!

PRIX

de

L'ABONNEMENT

3 patacons par mois

Le PATRIOTE paraît tous les jours, le lundi excepté. On souscrit au bureau du PATRIOTE où on recevra les annonces, lettres et avis depuis 10 heures du matin jusqu'à 4 heures du soir. Les lettres et paquets doivent être adressés FRANCO. ON INSERERA GRATIS LES AVIS DE MM. LES ABONNES.

MONTEVIDEO.

4 novembre 1845.

(Suite et fin de notre article d'hier.)

En effet malgré cette déclaration franche du ministre britannique, n'a-t-on pas vu depuis le *Defensor* du Cerrito chercher à abuser les populations opprimées en vociférant plus que jamais : invasion et conquête, pour laver ainsi par un mensonge grossier tout le sang qu'a coûté le système américain, pour recruter quelques adeptes dans les classes faciles à surprendre, pour relever enfin à l'aide de cette indigne tromperie le courage de ses soldats démoralisés et inquiets...?

Mais en tout état de chose et lors même que l'Angleterre n'eût pas prouvé depuis longtemps qu'elle a perdu l'idée d'une occupation qui, à certaine époque pouvait convenir à ses intérêts et à sa politique, le fait de l'intervention collective n'est-il point un démenti suffisant des déclamations de Rosas et de ses partisans? Comment concevoir rationnellement des craintes aussi puériles lorsque l'unité de vues et d'actions que l'on remarque aujourd'hui entre l'Angleterre et la France } démontre à la susceptibilité la plus incrédule que le but des deux puissances qui veillent et maintiennent l'équilibre dans le monde entier, est de le conserver dans ces contrées par le respect des divisions territoriales actuelles et de le fixer même irrévocablement par la paix et la stabilité.

La présence de M. Deffaudis, outre tout ce que nous venons d'appointer, n'était-elle point une protestation contre les accusations perfides de Rosas lors du bataillon de l'ordre, des marins, des volontaires et du blocus de l'amiral Leblanc, et lors de l'armement nécessaire et spontané de la Légion? Hier c'était Buenos Ayres que nous convoitions, aujourd'hui c'est Montevideo, et cependant la première condition de l'intervention est que l'indépendance de la République Orientale sera respectée. Misérables imposteurs!! malheureuses populations!

On croira peut-être que nous nous sommes écarté un instant de notre sujet : non ; avoir saisi la douloureuse circonstance des obsèques de M. Michaud pour une démonstration qui sera puissante sur l'esprit des indigènes, et pour nous un acte de la plus haute et de la plus sage politique cette réunion d'agens et de militaires ainsi groupés autour de deux cercueils, — c'est l'indépendance américaine jurée, — c'est la chute de Rosas décidée ; — c'est déclarer hautement que les deux grandes puissances n'épargneront pour obtenir ce but ni leurs trésors, ni leurs enfans ; — c'est la certitude acquise du triomphe de la civilisation contre la barbarie, et pour nous résidents ; — c'est la garantie d'un calme profond après tant d'agitations ; — c'est surtout l'approbation la plus entière et la plus honorable de la conduite prévoyante, vigoureuse et invariable de notre digne Légion, puisque les marins des forces combinées meurent aujourd'hui pour la même cause.

Nous suspendons aujourd'hui la publication de notre article éditorial pour cause d'un soin de première urgence. Un regret stérile à la mémoire de ceux qui ne sont plus ne suffit point à la position actuelle. Les morts reposent, nos blessés souffrent, et, à l'exemple des dames orientales, nous espérons que nos dames françaises n'oublieront point sur leur lit de douleur ceux dont le courage et les blessures ont excité leur vive sympathie; nos dames ont trop fait déjà à cet égard pour que nous doutions de leur empressement dans cette nouvelle circonstance.

Le linge et la charpie seraient plus que jamais utiles à l'hôpital de la légion, et sur l'avis de notre colonel et des chefs de l'établissement, nous invitons nos compatriotes françaises à offrir au plutôt au pieux asyle tout ce qui pourra contribuer au soulagement de ceux qui souffrent pour nous.

Nous croirions manquer de délicatesse et de justice en insistant sur ce point; mais nous nous ferons un devoir de publier avec reconnaissance les résultats bienfaisants que cette invitation aura pu appeler.

Les amateurs qui, depuis bientôt trois ans, ont servi la cause de l'indépendance orientale, comme soldats, et soulagés leurs camarades comme artistes, ont espéré aujourd'hui que la population française s'est considérablement accrue, en fuyant la tyrannie du dictateur, et venant se mettre à l'abri de ses exactions sous la protection salutaire de l'intervention, que cette population si naturellement sympathique au courage, accepterait avec empressement cette occasion de payer encore une fois son tribut au malheur, et encouragerait les efforts tentés par nos artistes improvisés, qui utilisant les courts loisirs que leur laisse le service militaire, les consacrent si philanthropiquement au soulagement de ceux de leur camarades que les fatigues de la guerre, ou le feu de l'ennemi retiennent sur un lit de douleur.

Nous ne pouvons qu'applaudir à ce dévouement, à cette abnégation généreuse, car nous sommes persuadés que nos amateurs n'ont retiré de leurs travaux dramatiques, que des déboires, et que jamais aucune rétribution n'a été acceptée par eux. Les encouragements de leurs compatriotes sont les seules compensations qu'ils ont eues et nous aimons à croire qu'ils seront encore leur récompense.

DOCUMENTS OFFICIELS.

MINISTÈRE DE LA GUERRE ET DE LAMARINE
DECRET.

Montevideo, 3 décembre 1845.

Le Président de la République accorde et décrète :

Art. 1. Toutes les troupes de la garnison de la capitale formeront la première division de l'armée.

Art. 2. M. le colonel Melchor Pacheco est nommé chef de cette division, tant quelle res-

tera séparée de la division d'opérations sur l'Uruguay.

Art. 3. La Commandance générale d'armes est supprimée.

Art. 4. Le chef d'état-major se transportera avec tout le personnel au ministère de la guerre.

Art. 5. Qu'il soit publié.

SUAREZ.

Francisco-Joaquim MONOS.

Aujourd'hui est venu à terre M. le colonel Flores qui se trouve désormais parmi nous.

Par le brick bremois *Etafette*, venu de Rio nous savons que la frégate anglaise *Apolon* devait partir de ce port pour Montevideo, avec 800 hommes du 73^{me} d'infanterie.

Mardi nous avons eu un déserteur de l'ennemi, Mariano Gomez, cavalier.

— La mort de Tavares a été démentie par la déclaration de ce déserteur qui l'a encore vu mardi.

— Fontes, major du bataillon Liberté, est parti avec 400 hommes des bataillons de la Liberté et Maça, pour Maldonado.

— Le capitaine Medeiro, qui a été amené par les prisonniers échappés de l'île de la Liberté, était aux fers travaillant aux fortifications du Cerrito.

CONSULAT DE FRANCE.

AVIS.

Le brick français *Frederic-Eugene* mettra à la voile pour Cette samedi 6 du courant, la boîte sera fermée le même jour à 3 heures.

CORRESPONDANCE PARTICULIÈRE DU COURRIER DU BRÉSIL

Paris, 31 août 1845.

(Suite.)

La Grèce est, comme on sait, fractionnée en plusieurs partis. Il y a le parti français, le parti anglais et le parti russe, lesquels se personnifient en trois hommes, Coletti, Mavrocordato et Metaxa; et ces trois hommes se disputent sans cesse le pouvoir. Mais en dehors de ces trois partis il y en a un plus considérable et plus imposant, qui est le parti national, qui comprend la masse réelle de la nation. Ce dernier malheureusement, comme parti parlementaire, n'est pas encore suffisamment organisé ni familiarisé avec les luttes constitutionnelles, ce qui lui donne une infériorité réelle vis à vis

des trois partis de l'étranger. N'ayant pas de chefs capables de le diriger dans le parlement et au dehors, il ne peut quant à présent prévaloir, ni se saisir des rênes du pouvoir. Son rôle se réduit à intervenir dans les luttes que se livrent les trois partis de l'étranger, inclinant tantôt vers l'un ou l'autre, selon leur bonne ou mauvaise tendance. Aussi Coletti, Marrocordato et Metaxa, se déclarent ils tour à tour les chefs du parti national, se on que celui-ci fait plus ou moins cause commune avec eux pour le moment. — Ces explications étaient nécessaires pour comprendre les mouvements qui se passent en Grèce et saisir le fil de la vérité au milieu des versions souvent confuses et contradictoires des journaux relativement à ce pays.

Après la chute du ministère Marrocordato tombé par ses illégalités ses violences, son impétuosité et aussi par les intrigues de ses deux concurrents Coletti et Metaxa qui s'étaient ligues pour le renverser, ceux-ci grâce à leur union purent former un cabinet viable qui a traversé la session actuelle malgré des difficultés et des entraves de tout genre suscitées par la faction Marrocordato qui protège énergiquement l'agent britannique sir Lyons. Le plus grand mérite de ce cabinet est d'avoir vécu jusqu'à présent: il n'a fait d'ailleurs aucune réforme sérieuse, ni aucune amélioration importante dans les services publics. Il semble qu'il ait été occupé uniquement à défendre son existence attaquée. La faute en est aussi aux chambres grecques qui n'étant initiées que de fraîche date à la vie constitutionnelle perdent un temps infini dans des débats stériles de personnalités. Cependant, vers la fin de la session, il s'est agi pour elles de se prononcer sur la question de réorganisation du Saint Synode, Coletti, d'accord en cela avec la présynodale royale et avec les idées françaises, voulait que le chef de l'Eglise ou président du Saint Synode continuât, comme par le passé, d'être nommé par le roi. Metaxa, d'accord avec les inspirations de la Russie, voulait que la nomination du chef de l'Eglise appartint exclusivement à l'assemblée des archevêques et des évêques. Les débats ont été très vifs à la chambre des députés sur cette question capitale de l'indépendance de l'Eglise vis à vis de l'Etat. Chose extraordinaire! Marrocordato, dont on vante le libéralisme et qui semblait devoir prendre pour règle en pareille matière l'exemple de la constitution de l'Eglise anglicane, s'est coalisé contre toute attente avec Metaxa et le parti russe pour faire prévaloir leur doctrine. Malgré cela, la chambre l'a repoussée et a décidé que le président et les membres du Saint Synode continueraient encore pendant trois ans d'être nommés par le roi sur la présentation des archevêques et des évêques. Elle a pareillement décidé, en dépit de la résistance du parti russe, que la consécration du sacrement de mariage continuerait d'appartenir au clergé; mais que le divorce ne pourrait être prononcé que par les tribunaux civils. Ainsi le principe de la subordination de l'Eglise à l'Etat a triomphé à une assez forte majorité. Maître de la position à la chambre élective, Coletti était au contraire tenu en échec par le sénat dont la majorité lui a toujours été hostile et a toujours appartenu à Marrocordato qui pendant son dernier ministère, avait peuplé cette assemblée de ses créatures. Pour trancher la difficulté, Coletti a présenté à la nomination du roi quinze nouveaux sénateurs, et au moyen de ce renfort de voix il a emporté la victoire.

(Courrier du Brésil)

(La suite au prochain numéro.)

THEATRE DU COMMERCE.

Avec permission de la Commission.

Les amateurs de la Deuxième Légion de Garde Nationale, donneront dimanche prochain, 7 du courant, une grande représentation française, au bénéfice de leur hôpital.

PROGRAMME DU SPECTACLE :

Après une brillante symphonie, on commencera par :

LA MAITRESSE DE LANGUES.

Comédie vaudeville en un acte, du théâtre du Palais.

Royal, par MM de Saint Georges et Dumanoir.
Dans l'entre acte un amateur chantera :

LE REVE DU RAGE, Romance nouvelle,

On continuera par la 1re représentation de :

SPECTACLE A LA COUR.

Comédie vaudeville en 2 actes, par MM. Théolon, Loubize et Albitte, du Théâtre du Gymnase-Dramatique.

Le spectacle sera terminé par la 1re représentation de SIMON TERRE NEUVE.

Vaudeville en un acte, du Théâtre du Gymnase, par M. Th. P. Colomb.

Nota : Par ordre supérieur la Cazuella sera exclusivement réservée aux Dames.

Prix des places : Balcons 4 patacons, Loges du haut 2, Loges du bas 2, Lunettes 480 reis, Bancs 240, Cazuella 240, Entrée générale 240.

On commencera à 8 heures, précise.

On trouvera des billets chez M. Viglezzi, rue du Rincon, n° 29 et 31; chez M. Labastie, au café du môle; chez M. Goret à la ville de Bordeaux, place de la police.

MAGASIN DES PAUVRES.

Vis à vis l'Hôpital des Italiens.

Le directeur de cet établissement ne voudrait vendre que des choses bon marché, mais ayant observé que le public en général préfère le bon quand même il serait plus cher, a résolu de tenir constamment un assortiment d'articles nobles, conservant toujours la même ligne de conduite dans l'équité de ses prix, dans cette intelligence ayez la bonté de venir et vous trouverez du sucre de la Havane à 11 real et 2 cuivres, peches seches à 8 vintains, graisse de porc à 2 reaux, id de vache à 8 vintains, fromage de Hollande à 6 reaux chaque au choix, par caisse meilleur marché, beurre à pataque, vin français, cognac, liqueurs et une infinité de comestibles.

A VENDRE.

LES MYSTERES DE PARIS.

PAR E. SUE.

S'adresser, au bureau du PATRIOTE.

NOTICE.

Her Britannic Majesty's Government is prepared to charter suitable vessels to convey to the Cape of "Good Hope" emigrants Men Women and Children written yenders, stating the lowest rate at which the passengers will be found, and provisioned, in what may be necessary; (the vessel to send in a scale of "diet" upon which the sum asked is based); will be received on, or before, Saturday, at noon at the office of John Greenway Esquire, N.° 44, calle de las Camaras.

The necessary information, as regards the required size and capacity of the vessels, as also what scale for "diet" will be satisfactory may be obtained from.

John H. Robillard.

Licensed Ship Broker, N.° 201, calle del Cerrito (Casa de Himonet).

Le nommé Bartolome Gero, est prié de passer au bureau du PATRIOTE, pour affaires qui l'intéressent.

Don Bartolome Gero, ocurá à esta imprenta, para asunta que le interesa.

NOURICE.

Une femme jeune et saine et de lait abondant, offre ses services aux familles qui pourraient en avoir besoin: elle offre pour l'emploi délicat qu'elle sollicite toutes les garanties désirables.

S'adresser au bureau du PATRIOTE.

A VENDRE.

Un billard avec tous ses accessoires; des outils de ferblantier avec un établi, rue du Rincon, n° 119.

AVIS.

On desire un garçon de billard, s'adresser chez Bertrand, café de Paris.

AVIS.

Intéressant pour toutes les personnes qui désirent se faire bien habiller et à bon compte.

Rue du 25 Mai, n° 198 à côté de la Confiterie Orientale
CHESNEAU MARCHAND TAILLEUR.

A l'honneur de prévenir le public qu'il fait et vend au-dessous du cours, tout ce qui concerne son état, coupant lui-même ses plus beaux ouvrages, ainsi qu'il le faisait au commencement de son installation; ce qui lui créa bientôt une des plus belles clientelles de la capitale qu'il espère augmenter chaque jour, par son exactitude et les soins qu'il se propose d'apporter dans toutes les commandes qu'on voudra bien lui faire.

AVIS.

Il a été perdu le 24, au Môle, un vieux portefeuille en maroquin vert. La personne qui l'a trouvé peut se présenter, rue du Parana, n° 26, où il aura droit à deux patacons de récompense.

AVIS.

On desire acheter une petite machine à mouder le blé; celui qui en aurait une à vendre peut s'adresser dans la rue de Sarandi, n° 81 au premier.

AVIS.

Le sieur Etienne, Pédiacre, étant arrivé depuis peu dans cette ville, prévient les personnes qui souffrent des cors qu'il les extirpe sans aucune douleur ni sans faire sortir du sang. Les personnes qui voudront l'honneur de leur confiance, le trouveront tous les jours de 8 à 10 heures du matin et de 2 à 4 heures du soir, rue du Cerrito, n. 116.

AVIS.

CHAPEAUX DE PAILLE.

La chapellerie française, rue des Trente-Trois, n° 88, à côté de l'armurerie de M. Aubriot, vient d'en recevoir un assortiment varié à des prix très accommodants, en outre des chapeaux de soie et de castor gris, première qualité, récemment arrivés.

Le Propriétaire-Gérant, Jh. REYNAUD.

Imprimerie du PATRIOTE FRANCAIS.